La page environnementale du mois

Les papillons, légers, éphémères (ils ne vivent que quelques semaines) et si fragiles sont très appréciés du public.

Le saviez-vous ?

Piéride du Chou, Grootkoolwitje

La Wallonie compte environ une centaine d'espèces de Papillons de jour. Certains sont très communs, d'autres plus rares, et quelques uns hélas en voie d'extinction sinon déjà éteints. On considère que plus d'un tiers de nos espèces wallonnes sont vulnérables ou en danger critique d'extinction. Or, les papillons constituent un excellent indicateur de la qualité de notre environnement. La raison en est qu'ils ont des exigences très pointues concernant leur habitat. La vie de leur chenille dépend de quelques plantes seulement, appelées plantes hôtes. Parfois même d'une seule plante comme pour le très rare Cuivré de la bistorte dont la vie dépend exclusivement de la Renouée bistorte. On peut encore trouver ce superbe petit papillon aux reflets bleus changeants dans quelques unes de nos vallées ardennaises.
Parmi les papillons les plus communs, chacun connaît les « petits blancs » qui sont des Piérides (du chou, du navet, ou de la rave), ou encore la Petite tortue ou le Paon du jour dont la plante hôte préférée est notre vulgaire ortie des bords de chemin.

Vous l'aurez peut-être remarqué.

Paon du jour, Dagpauwoog

Après un déclin très marqué et généralisé du à une dégradation de notre environnement, les papillons se portent mieux depuis quelques années. On commence à en revoir dans nos jardins et campagnes et également ici dans nos Ardennes.
Ce n'est pas un hasard. De grands projets « Life Nature » sont mis en œuvre et financés à 50% par l'Union européenne pour restaurer la nature et améliorer l'état de la biodiversité dans toute l'Europe. Partenaire de l'UE, Natagora a mené ainsi plusieurs projets de grande envergure, dont le projet Life Plateau des Tailles de 2006 à 2010. Un des buts du projet était de sauvegarder plusieurs espèces de papillons particulièrement menacés chez nous, dont le petit Cuivré de la bistorte qui subsiste encore dans les vallées de l'Ourthe et de ses affluents. Les travaux entrepris ont permis la réouverture de vallées qui avaient été complètement enrésinées d'épicéas dans les années '60 et '70, ce qui a permis de reconnecter entre elles de petits îlots de populations résiduelles de ce papillon.
De manière plus générale, l'usage plus modéré de pesticides et de produits chimiques en agriculture et par les privés, ainsi que les mesures agro-environnementales prises par la Région Wallonne en faveur de la biodiversité auprès de nos agriculteurs ont certainement joué un rôle positif.

Que pouvez-vous faire ?

Cuivré de la Bistorte, Blauwevuurvlinder, Un ardennais devenu fort rare

Pour accueillir les papillons dans son jardin, on peut faire plusieurs choses. Tondre sa pelouse, c'est bien. Mais pourquoi ne pas aménager dans un coin du jardin ou le long d'une bande herbeuse, un pré fleuri qui attirera les papillons, mais aussi abeilles et bourdons ? A cet effet, on peut se procurer en jardinerie, des semences de plantes à fleurs indigènes comme le coquelicot, le bleuet ou la grande marguerite qui attireront comme un aimant toute une faune d'insectes ailés. Ce coin de jardin sauvage ne doit pas être fauché plus d'une à deux fois l'an et de préférence après le 15 juillet. Vous pouvez également vous procurer des semences des plantes indigènes qui poussent naturellement dans la région.
Et enfin, bannissez définitivement l'usage de tout pesticide et autres produits chimiques de l'entretien de votre jardin, même pour détruire les quelques herbes folles qui poussent entre vos graviers.

natagora
Ardenne orientale